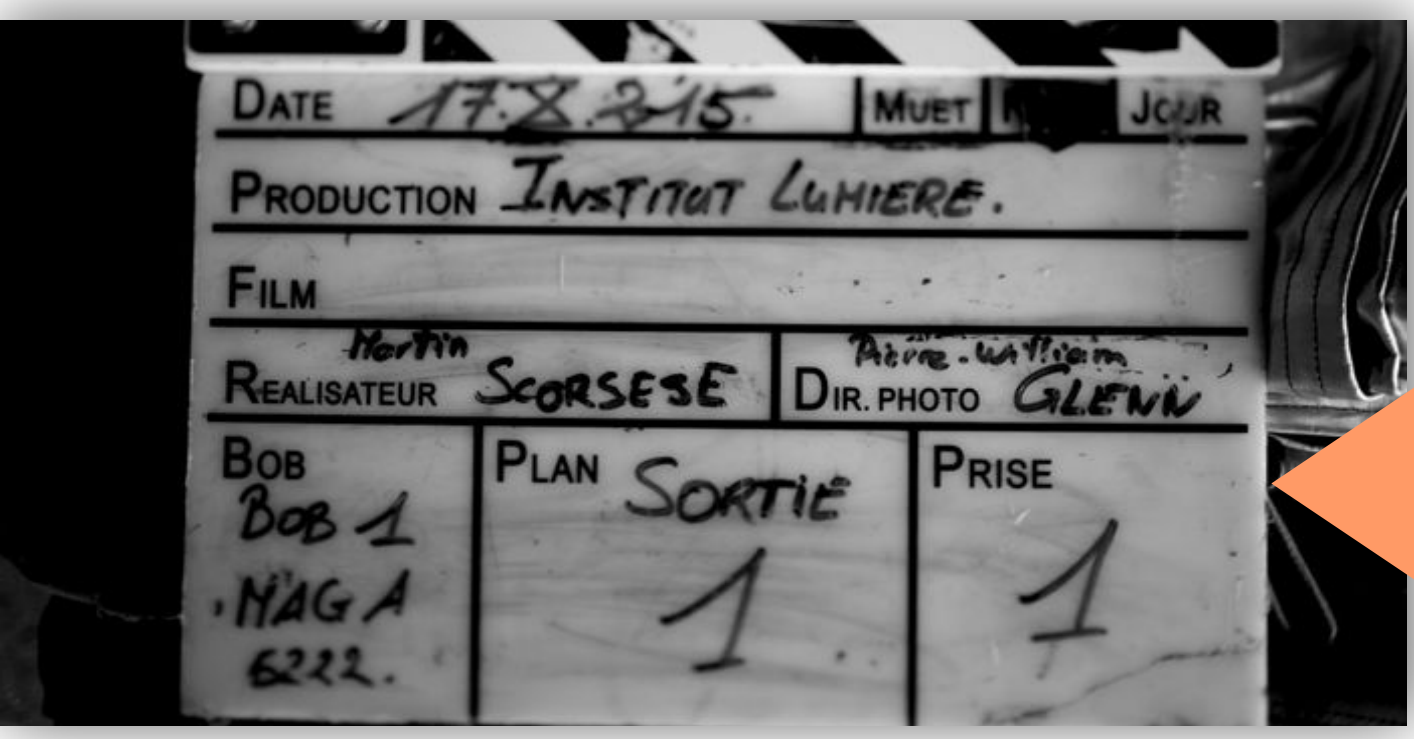
Compte-rendu de la réunion du Département Production/Réalisation du 18 février 2021

1.Présentation du collectif EcoProd par Pauline Gil (p.2)
2.Présentation de l'étude Ecoprod/Workflowers sur l'impact environnemental de la filière audiovisuelle par Cédric Lejeune (p. 3)
3. Présentation du groupe Eco-Régie Ciné par Alexis Giraudeau (p. 4 à 5)
4.Conclusion (p.6)
5. Notes (p.6)

Au programme de cette réunion : la présentation du collectif EcoProd par Pauline Gil, la présentation de l'étude Ecoprod/Workflowers sur l'impact environnemental de la filière audiovisuelle par Cédric Lejeune et une présentation du groupe Eco-Régie Ciné par Alexis Giraudeau.



1. Présentation du collectif EcoProd par Pauline Gil

Pauline Gil commence par se présenter. Après des études en production et en assistanat de réalisation, Pauline a eu envie de donner encore plus de sens à son travail en reproduisant les valeurs et gestes écologiques qui rythment son quotidien sur les plateaux de tournage. Elle intègre alors le collectif Ecoprod en service civique en 2018. Cette même année elle est chargée de production responsable sur la série L'Effondrement diffusée sur CANAL+ et occupe par la suite le poste de coordinatrice du collectif. Aujourd'hui elle préconise les bonnes pratiques Ecoprod et occupe le poste de chargée d'éco production sur des tournages tels que la série Germinal produite par Banijay Studios France, bientôt diffusée sur France TV. Moins en lien avec les institutions qu'à ses débuts chez Ecoprod, Pauline est désormais davantage sur le terrain en contact direct avec les techniciens. Elle présente ensuite plus en détails le collectif Ecoprod, qui comprend la CST, FilmFrance, Choose Paris Region (Commission du film d'Île de France), le CNC, Audiens, et les diffuseurs Canal +, France Télévisions et TF1. Le collectif a créé un certain nombre d'outils comme des fiches pratiques, des guides ou le le calculateur carbone CarbonClap. EcoProd fait désormais référence en matière d'écoproduction dans l'audiovisuel. Même si la Covid a quelque peu grippé l'écoproduction dans son ensemble, à cause par exemple des exigences d'emballages individuels, la motivation reste grande chez les professionnels de l'audiovisuel. Baptiste Heynemann, délégué général de la CST revient sur les liens qui unissent la CST à Ecoprod. Une présentation du site internet www.ecoprod.com est ensuite faite. Pauline explique ensuite en quoi consiste la charte Ecoprod à laquelle les entreprises peuvent adhérer. Avec plus de 400 signataires, la Charte s'accompagne d'un questionnaire qui accompagne les entreprises dans l'établissement de leur stratégie environnementale. Lié à la charte, une carte répertorie tous les signataires, permettant aux producteurs d'identifier des entreprises ayant adopté une démarche environnementale.

Pauline revient ensuite sur l'importance du calculateur carbone et évoque la présence du collectif sur les réseaux sociaux. Baptiste détaille également les sensibilisations proposées par Audiens pour sensibiliser à l'écoproduction.

Enfin, Ecoprod mène régulièrement des travaux d'études, par exemple le collectif est membre du réseau européen Green Screen et parti prenante de plusieurs études dont Circul'Art, sur l'émergence de l'économie circulaire dans les secteurs de l'audiovisuel. C'est dans ce cadre qu'Ecoprod a confié à Workflowers la remise à jour de l'étude sur l'impact carbone des filières audiovisuelles.

2. Présentation de l'étude Ecoprod/Workflowers sur l'impact environnemental de la filière audiovisuelle par Cédric Lejeune.

Le collectif Ecoprod a commandé juste avant l'été 2020 une étude sur l'impact environnemental de la filière audiovisuelle à la société Workflowers. Au départ, cette étude était pensée comme une mise à jour de celle qu'avait déjà effectuée Ecoprod en 2011 mais s'est rapidement transformée en refonte totale. Cédric Lejeune, fondateur de Workflowers, revient en détail sur les différents points mis en exergue par cette étude dont une synthèse avait déjà été proposée en complément du compte-rendu de la réunion du département Post Production le 8 décembre 2020[1] . L'étude est également téléchargeable sur www.ecoprod.com.

Dans un premier temps, Cédric revient sur les spécificités et les mutations de la société Workflowers, créée il y a quinze ans et dont la mission est désormais d'accompagner les industries des médias dans leurs transitions écologiques et énergétiques, le but *in fine* étant d'évoluer du paradigme de performance à celui d'efficience. Dans un second temps, Cédric resitue l'étude dans son contexte et en déroule les objectifs à savoir : connecter les données micro et macro, sortir du constat et proposer des pistes de réflexion, intégrer les paramètres économiques et réglementaires. Les enjeux pour le secteur sont multiples, ils sont d'abord d'ordre climatique puisque la France s'est engagée à être neutre en carbone d'ici 2050 afin de limiter la hausse des températures entre 1,5 et 2 degrés. L'atténuation devra être à minima de 95,50% par rapport à 1990 d'ici 2050. D'un point de économique nous engageons notre seconde transition numérique et assistons à une raréfaction des ressources. La volumétrie de la fabrication à la distribution est de plus en plus forte avec notamment l'usage du 8K, du Cloud… Le constat est accablant et amène à des mesures concrètes. Workflowers s'est basé sur beaucoup d'études déjà existantes dont celles menées au Royaume Uni, qui se pose comme leader en la matière, et où les chaînes BBC et Sky imposent à leurs productions l'utilisation d'Albert pour établir leur bilan carbone [2]. En 2018, les émissions de GES du secteur audiovisuel en France étaient de 314 825 tCO2 eq. Elles auraient dû être égales à 273 658 tCO2 eq pour respecter la trajectoire soutenable d'émissions de GES (SNBC2). Cédric détaille ensuite comment sont émis les bilans carbones, leur travail de collecte de données, les bonnes pratiques à suivre en matière d'écoproduction et les pistes d'amélioration.

Il est important de noter que la notion de sobriété numérique ne s'oppose ni à l'innovation, ni au progrès et à la créativité. Au contraire, la sobriété numérique doit obliger à repenser l'innovation de manière plus durable et responsable. Cédric conclut sa présentation en expliquant que l'étude est téléchargeable sur le site d'Ecoprod et qu'il est également possible de suivre l'avancée des travaux mis en place par Workflowers sur le site www.workflowers.net. Workflowers a également lancé un serveur Discord [3] et travaille sur un projet de calculateur au niveau européen qui doit devenir un outil décisionnel.

3. Présentation du groupe Eco-Régie Ciné par Alexis Giraudeau

Alexis Giraudeau, régisseur général et membre de l'AFR (Association Française des Régisseurs) présente le nouveau collectif Eco-Régie qu'il est en train de mettre en place. Alexis n'avait jamais entendu parler d'écoproduction avant l'intervention de France Télévisions, membre d'Ecoprod sur le tournage de la série *La smala s'en mêle*. Deux ans plus tard, Alexis rejoint l'équipe de tournage de la série Canal Plus *L'effondrement* en tant que régisseur général. Sur ce projet, la production a demandé à tous les chefs de poste de remettre en question leurs pratiques en réfléchissant à des pratiques plus vertueuses en termes d'écoproduction. Alexis tire un bilan très positif de cette expérience et des nouvelles habitudes qui ont été prises. Cela a apporté un supplément d'âme et d'énergie au projet, de faire de la pédagogie et de sensibiliser autour des problématiques écologiques. A la suite de cette expérience, Alexis a rédigé une synthèse, que nous avons publiée dans la Lettre de la CST [4] et est devenu le référent écologie au sein de l'AFR.

Eco-Régie est né aussi grâce à Eco-Déco dont il a voulu reproduire les initiatives au niveau de la régie. Par ce projet, Alexis aimerait impulser un mouvement, une envie auprès des autres corps de métiers de l'audiovisuel.

Eco-Régie est né en janvier 2021. Des initiatives comme Eco-Régie ou Éco-Déco qui sont des micros groupes affiliés à des corps de métiers ont pour but de mutualiser, fédérer en mettant en commun les expériences. Eco-Régie a également pour but de montrer aux producteurs et pouvoirs publics que les techniciens participent activement à la mise en place de bonnes pratiques. Le tournage de *L'effondrement* a véritablement servi de terrain d'expérimentation en la matière et mis en exergue le besoin vital de nouveaux services nécessaires à la bonne mise en application de ces pratiques. La question de la récupération de la data, par exemple, est essentielle pour maîtriser l'empreinte carbone.

Cela doit permettre également à une remise à plat des pratiques, des prestations et d'arriver à plus d'efficience pour les techniciens. La partie pédagogie est également très forte. Beaucoup de pistes sont à explorer comme une refonte des camions techniques. Le tri des déchets est bien entendu au cœur des actions d'Éco-Régie .

Il existe un tas de solutions de revalorisation des déchets notamment au niveau de la cantine et de la table régie. Alexis revient sur les actions mises en place durant le tournage de *l'Effondrement* dont l'optimisation des tables-régies, la mise en place de minibus pour les transports de techniciens et de comédiens. Autant de pratiques écologiques qui ont également permis à la production de réduire les coûts. La remise à plat des pratiques a aussi amené à revoir des pans du scénario et introduire notamment du placement de produits à impact positif.

Alexis revient ensuite sur l'ouverture progressive d'Eco-Régie qui vise le meilleur maillage territorial possible. Le collectif a déjà contacté les régions Ile-de-France, Rhône-Alpes et Grand Est, qui vont relayer l'information. En Grand-Est, l'outil Plato [https://www.grandest.fr/filiere-image/plato/] a été mis en place pour créer des guichets simplifiés pour les autorisations de tournage et les branchements forains, puisque l'accès à l'électricité des villes, permettant limiter l'usage des groupes fait aussi partie des réflexions en termes de bonnes pratiques environnementales.

Le collectif veut également développer les réseaux de ressourceries afin de limiter le gaspillage et favoriser la revalorisation des déchets notamment organiques. Alexis évoque notamment la société Fin de déchets créée par Benoit Magne [5] et La Ressourcerie du Cinéma. Parmi les pistes à explorer il y a celle de la mutualisation des achats entre productions, mener des expérimentations sur documentées sur les tournages, travailler sur la biodiversité. Alexis a lancé un serveur Discord Eco-Deco afin de pouvoir échanger et lancer des actions [6].

4. Conclusion

Au terme de cette réunion, il a été établi que le département se réunirait davantage pour traiter des questions environnementales qui impactent directement le secteur de la post production et mettrait en place des actions allant dans le sens d'une plus grande responsabilisation.

5. Notes

[1] https://cst.assoconnect.com/page/1226059-reunions-de-departement

[2] https://wearealbert.org

[3] http://discord.workflowers.net

[4] Retrouvez le témoignage d'Alexis Giraudeau dans la Lettre 173 de la CST (janvier 2020) https://www.cst.fr/la-lettre-de-la-cst/

[5] Retrouvez l'interview de Benoît Magne (Fin de Déchets) dans la Lettre 174 de la CST (mai 2020) https://www.cst.fr/la-lettre-de-la-cst/

[6] https://discord.gg/W5J6hEf4